



A C T U A L I T É S

► Mode

Avec son festival, Dinan met en scène les jeunes créateurs de mode

Créé il y a 23 ans à l'initiative de Dominique Damien Réhel, le Festival International des Jeunes Créateurs de Mode est devenu le Festival de Mode de référence, privilégié et incontournable, un festival toujours plus innovant, précurseur et fédérateur, et cette année, particulièrement écoresponsable.

Pour la deuxième année, la Ville de Dinan et son Maire Didier Lechien a réaffirmé son engagement en accueillant le Festival les 7, 8 et 9 avril dernier, et où dix créateurs, sélectionnés parmi 177 candidatures, âgés de 21 à 28 ans et pour la plupart fraîchement sortis de leurs écoles, ont présenté leur travail au jury, à la presse et au grand public.

Pour concourir au prix homme ou au prix femme, chaque participant devait concevoir une mini collection de 7 modèles sous le thème "sauver la planète". Outre ces deux prix, deux prix spéciaux "Upcycling Eco TLC" et "Gavottes" viennent compléter ces récompenses.

La remise des prix par le jury, présidé par François Girbaud, et composé de leaders du monde de la mode et du textile, presse et acheteurs, a eu lieu le samedi 8 avril sur la scène du Théâtre des Jacobins de Dinan.

Le Grand Prix homme a été décerné au créateur chinois Zhikai Yang, la Française Laurence Lallot raflant le Grand Prix femme et le Prix Spécial Gavottes®. Le Français Alexis Jodas et le Japonais Mizukami Seijiro sont ex aequo Prix Spécial ECO TLC.

Zhikai Yang - Grand Prix Homme - a étudié l'anglais à Pékin, avant de suivre en 2012 les cours d'EsmoD Pékin avec une spécialisation homme et modélisme. Après un passage dans le studio couture du designer Xiaoping Xu, il présente des silhouettes à la Fashion week chinoise en octobre 2015, puis travaille avec la marque de foulards Sefhyir. À son arrivée à Paris, en août 2016, il étudie le français puis enchaîne un master à EsmoD Paris.

Attaché à ses origines, il est passionné par les tissus anciens chinois qu'il a découverts sur son île d'Hai-



nan. Les éléments de l'âge d'or du vêtement chinois et le respect des traditions anciennes, sont le point de départ de sa collection. Le créateur prône la slow fashion : « J'aime les vêtements de qualité qui perdurent, ceux que l'on garde longtemps, comme un ami. Je suis content de conserver un vêtement car il prend avec le temps des caractéristiques qui me sont personnelles. Pour moi, un vêtement inusable est de plus en plus exquis », insiste-t-il. Avant d'ajouter : « Je suis jeune mais j'aspire à faire fusionner l'histoire d'hier avec celle d'aujourd'hui. C'est un moyen de faire perdurer des histoires anciennes ». Sa garde-robe masculine, un workwear mixé d'inspiration militaire et de costume fonctionnel, est parfumée avec de l'encens provenant d'un arbre à l'huile odorante, le "Chen Xiang", qui pousse dans sa ville natale de Haikou. Au temps de la dynastie Tang, souvent appelée âge d'or de la civilisation chinoise (618-907), les hommes riches et chics en parfumaient leurs vêtements.

Laurence Lallot - Grand Prix Femme et Prix Gavottes - est née en France. Après son Bac, elle part étudier à Bruxelles le stylisme/modélisme, puis revient à Paris pour un postgraduate (4e année) de stylisme. Depuis





février 2017, elle suit un stage d'assistante studio chez See By Chloé. Sa collection porte sur l'emballage corporel. C'est d'une œuvre de Christo qu'émerge cette inspiration : envelopper un corps pour le protéger et transformer l'image de son contenu grâce à un jeu entre volumes et matières accentué par des étoffes plissées. L'emballage - très présent dans la culture japonaise avec le Furoshiki - est intégré dans cette collection avec l'utilisation d'un patron unique pour réaliser un vêtement en une seule pièce. Cette collection s'inspire également du vestiaire masculin avec beaucoup de lainages de costume ainsi qu'une palette de couleurs masculine du vert sapin au bleu marine.

Alexis Jodas (France) et Mizukami Seijiro (Japonais) sont ex aequo du Prix Spécial ECO TLC.



Alexis Jodas, diplômé d'EsmoD Lyon, a travaillé chez Alexandre Vauthier. Il est actuellement à l'Atelier Métiers d'Art Lemarié. Sa collection féminine "Habe-mus Madame" pour sa marque Madone of Steel mêle le travail artisanal du tailleur à la broderie à la main de perles, paillettes, cristaux Swarkovski et pétales de tissus. Un vestiaire d'inspiration liturgique. Son modèle Upcycling a été créé avec un jean de récupération découpé et la boîte de couture de sa mère.

Mizukami Seijiro diplômé du Bunka Fashion College



Les partenaires

Partenaires Principaux : La Ville de Dinan et Messe Frankfurt France,

Partenaires du Festival : les Salons Texworld et Apparel Sourcing Paris, le Salon Who's Next Fame, Eco TLC, Les Ateliers de Paris, La Maison du Savoir-Faire et de la Création, Maisons de Mode Lille-Roubaix, la biscuiterie Gavottes®, La Fédération Française des Dentelles et Broderies, Jean-Claude Biguine, L'AICP, L'officiel de la Couture et de la Mode, Joyce Gallery, Ouest-France, France Bleu Armorique, EsmoD Rennes, Le Conseil Régional de Bretagne, DS Automobiles, Le Conseil Général des Côtes d'Armor, La Fondation d'Entreprise Ricard, DiazoFrance, Cidre Val de Rance.

à Tokyo, a travaillé pour Undercover à Tokyo. Il a gagné le Kobe Fashion Contest au Japon. Sa collection "Viril" créée pour un homme aventurier, sportif, ambitieux, un homme de cœur. Le thème Reveal - est l'expression de leur personnalité intérieure enfouie au fond d'eux-mêmes - représenté par la déchirure et la superposition des tissus. Son modèle Upcycling est conçu dans un trench militaire découpé, peint et retravaillé.

Ce Festival était présidé par Marithé + François Girbaud.

Marithé Bachelier est allée à la rencontre de ces 10 créateurs pour découvrir leur travail mais aussi leur donner des conseils. « Faire du vêtement durable » est une priorité insiste la styliste qui ajoute : « Notre rôle est de transmettre des savoir-faire, de montrer et d'expliquer. La transmission revêt une grande importance. Aujourd'hui, les créateurs proposent à peu près la même chose. Pour sortir du lot, ils doivent offrir un travail plus personnel, plus créatif, en revenant à plus d'artisanat. Dans les écoles, on ne leur apprend pas assez les techniques nouvelles, il faut pourtant les éduquer à la réalité. Il faut qu'ils fassent des stages chez les fabricants car à l'origine du vêtement, c'est la matière », explique-t-elle, tout en déplorant : « On ne leur apprend pas à aller dans les usines, voir comment cela se passe. Le plus important ce sont les 3 F : Fonction, Formes, Fabrique. Il faut que les créateurs soient innovants dans ces trois secteurs » conclut Marithé Bachelier. ■